

Le réseau chirurgical de l'Ontario entre dans une phase de maturité

La maturité du Réseau d'amélioration de la qualité des soins chirurgicaux en Ontario (RAQSCO) et les progrès réalisés par les hôpitaux participants ont été mis en évidence lors de la troisième réunion annuelle du réseau qui s'est tenue récemment à Toronto.

Divers établissements de la province étaient représentés cette réunion, au cours de laquelle on a célébré tout ce qui a été réalisé jusque-là, donné un aperçu des futures initiatives et tenu un atelier sur les mesures pratiques à prendre pour améliorer la sécurité des patientes et patients lors d'une intervention.

« Il est rare qu'en période de changement on prenne le temps de célébrer les réussites », a déclaré le Dr Joshua Tepper, président-directeur général de Qualité des services de santé Ontario, dans son allocution d'ouverture de la conférence, à laquelle plus de 300 personnes s'étaient inscrites et dont certaines n'ont malheureusement pas pu participer en raison de la venue de l'hiver.

Trente et un hôpitaux de la province sont actuellement membres du RAQSCO, ce qui leur permet de comparer leurs résultats en matière de soins chirurgicaux à ceux de près de 700 hôpitaux dans le monde, selon divers résultats ajustés en fonction du risque. Les hôpitaux qui font partie du RAQSCO réalisent environ la moitié des interventions pratiquées chez les adultes dans la province et relèvent de 12 des 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé.

Soutenus par Qualité des services de santé Ontario, ces hôpitaux établissent des plans d'amélioration de la qualité des soins chirurgicaux, appliquent des pratiques exemplaires et participent à la création d'une communauté de pratique où les participants pourront dialoguer et partager des idées.

L'un des plus grands accomplissements du réseau, selon le Dr Tepper, est la reconnaissance par l'American College of Surgeons (créateur du programme) de six hôpitaux ontariens qui ont enregistré des taux de complications chirurgicales exceptionnellement bas cette année : l'Hôpital Civic de Brampton, l'Hôpital général d'Etobicoke, Horizon Santé-Nord, le Centre régional de santé de Peterborough, l'Hôpital St. Michael et Sunnybrook.

Le Dr Tim Jackson, responsable provincial de la qualité des soins chirurgicaux à Qualité des services de santé Ontario et chirurgien généraliste au Réseau universitaire de santé de Toronto, a décrit en détail d'autres exemples des progrès tangibles réalisés par le RAQSCO au cours de ses trois années d'existence, et ses projets. En plus de parler des réductions considérables des taux d'infection du site opératoire et des infections urinaires enregistrés par les hôpitaux membres qui se sont attaqués au problème, le Dr Jackson a également mentionné un projet de campagne provinciale visant à réduire les infections chirurgicales, qui sera lancée l'an prochain.

M. Jackson a aussi expliqué que 29 plans d'amélioration de la qualité des soins chirurgicaux ont été présentés cette année afin de transformer les données recueillies dans le cadre de ce programme en possibilités d'amélioration. Des travaux ont été entrepris pour mieux intégrer ces plans aux plans d'amélioration de la qualité que les hôpitaux de la province sont tenus de produire chaque année.

L'un des points saillants de la journée a été une présentation plénière du Dr E. Patchen Dellinger, professeur de chirurgie au Centre médical de l'Université de Washington, à Seattle, qui a présenté un

aperçu détaillé des données probantes qui étayent diverses mesures visant à réduire les taux d'infections chirurgicales.

Comme l'a indiqué le Dr Jean-Frédéric Levesque, directeur général de l'Agency for Clinical Evaluation, Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, dans un gazouillis résumant la présentation du Dr Dellinger : « prophylaxie, température, oxygène, glucose – la prévention des infections du site opératoire va au-delà de la compétence technique et exige une gestion périopératoire des paramètres des patients. »

Le Dr Dellinger a aussi présenté des recherches qui montrent qu'en améliorant le travail d'équipe et la communication et en appliquant des listes de vérification en salle d'opération, on peut autant réduire les infections chirurgicales qu'au moyen d'autres changements cliniques ou plus techniques.

Un autre point saillant de la conférence a été un comité sur le leadership au cours duquel deux PDG d'hôpital et deux directeurs de programme chirurgical ont expliqué comment mieux intégrer la sécurité des patients au travail qui se fait dans leur établissement. À plusieurs reprises au cours de la réunion, on a mentionné une étude menée en Alberta montrant que chaque dollar investi dans l'amélioration de la qualité des soins chirurgicaux générerait des économies de 4 \$.

Le Dr LaFlamme, anesthésiologiste et défenseur de la sécurité des patients à Sunnybrook, a parlé de l'importance de faire équipe avec les patientes et patients pour élaborer et mettre en œuvre des programmes de sécurité à leur intention.

« Un seul membre de l'équipe est présent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 : votre patient », a-t-il affirmé. Deux personnes représentant les patientes et patients ont été mises en vedette lors d'une séance en petits groupes de l'après-midi, au cours de laquelle elles ont parlé des résultats des interventions chirurgicales et des expériences du point de vue des patients.

Pour la première fois au cours de cette conférence, une série de huit prix ont été décernés pour souligner le travail exceptionnel qui a été accompli afin d'améliorer les soins chirurgicaux. Voici des exemples de catégories reconnues et d'établissements qui ont remporté un prix :

- Plus grande amélioration au chapitre des résultats post-chirurgicaux – Centre Sunnybrook des sciences de la santé
- Prix de l'innovation – Hôpital McMaster pour enfants, tableau de bord de l'amélioration de la qualité
- Excellence dans l'amélioration de la qualité – Centre régional de santé de North Bay

Dans son allocution de clôture, Lee Fairclough, vice-présidente de l'amélioration de la qualité à Qualité des services de santé Ontario, a souligné l'engagement continu envers le RAQSCO et la volonté d'élargir le programme.

Globalement, c'est peut-être le Dr Andy Smith, président-directeur général de Sunnybrook, qui a le mieux résumé les sentiments exprimés lors de la conférence en déclarant : « il n'y a absolument aucune raison pour laquelle la qualité des soins chirurgicaux en Ontario ne puisse être la meilleure au monde ».